



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.6 – La doctrine de la sanctification

Actions ni commandées ni interdites : Adiaphora

Il existe de nombreuses activités et comportements qui ne sont ni bons ni mauvais en soi. Par exemple, un chrétien est libre de boire un verre de bière, de vin ou d'une autre boisson alcoolisée. Dieu ne nous a pas ordonné de le faire. Il ne nous l'a pas interdit. C'est le choix individuel du chrétien de boire ou non ce verre de bière. Les activités de ce type, que Dieu n'a ni commandées ni interdites, sont appelées *adiaphora* : « choses indifférentes », « choses au milieu ». Dans certaines circonstances, ces « choses au milieu » peuvent être mauvaises, et dans d'autres circonstances, ces « choses au milieu » peuvent être nécessaires, mais en elles-mêmes, elles ne sont ni bonnes ni mauvaises.

Il arrive que l'on doive prendre des décisions difficiles concernant les adiaphora. L'un des problèmes est de savoir quelles choses sont adiaphora et lesquelles ne le sont pas. Certaines personnes ont tendance à étendre la liste des adiaphora pour y inclure des choses que Dieu a définitivement interdites. Par exemple, certains chrétiens professant aujourd'hui affirment que le comportement homosexuel est un adiaphoron (la forme singulière d'adiaphora) que les chrétiens sont libres de faire ou de ne pas faire, même si Dieu l'a définitivement interdit. D'autres vont à l'extrême opposé et réduisent la liste des adiaphores de manière à ce qu'il y ait très peu d'activités que Dieu n'ait pas interdites. Certains piétistes, par exemple, considéraient les jeux comme un péché. Il est donc facile pour les chrétiens d'aller trop loin dans l'une ou l'autre direction. Seule une étude attentive de l'Écriture peut nous donner une bonne compréhension des choses que Dieu a vraiment commandées et de celles qu'il a vraiment interdites.

Un autre problème qui se pose est que les chrétiens viennent d'horizons différents et sont éduqués depuis leur jeunesse de différentes manières. Si une personne a appris dans sa jeunesse que boire de la bière ou toute autre boisson alcoolisée est un péché, sa conscience a été formée de cette manière. Pour cette personne, c'est un péché de boire de la bière aussi longtemps que sa conscience lui dit que c'est mal, car c'est toujours mal de pécher contre sa conscience, c'est-à-dire de faire quelque chose que l'on croit mal, même si ce n'est pas vraiment mal selon la Parole de Dieu. Dans une telle situation, il est nécessaire que le chrétien soit convaincu dans son esprit que boire de la bière n'est pas mauvais selon la Parole de Dieu avant de boire de la bière.

Dans de nombreuses cultures et dans divers contextes religieux, il existe des tabous, c'est-à-dire des choses et des activités qui sont considérées comme interdites par la majeure partie de la population. Il peut s'agir de tabous concernant certains aliments, certains types de vêtements ou la manière dont les hommes et les femmes se comportent les uns envers les autres. Lorsque des personnes d'origines et de cultures différentes se réunissent, il faut parfois un certain temps et une formation chrétienne pour qu'elles se sentent à l'aise les unes avec les autres.

Parmi les premiers chrétiens, il y avait une grande différence entre la façon dont les Juifs étaient élevés et la façon dont les non-Juifs étaient élevés. Les Juifs circoncisaient leurs enfants mâles, ce qui n'était pas le cas des non-Juifs. Les Juifs ne mangeaient pas ce qu'ils considéraient comme des aliments impurs, comme le porc. Les non-Juifs ne suivaient pas ces pratiques. L'apôtre Paul a dû traiter cette question dans de nombreuses congrégations composées à la fois de Juifs et de non-Juifs. Il traite de cette question dans les chapitres 14-15 de sa lettre aux Romains, ainsi que dans les chapitres 8-10 de la lettre aux Corinthiens.

En examinant ce que l'apôtre dit dans ces chapitres, nous pouvons proposer quelques principes comme lignes directrices générales pour notre vie chrétienne de sanctification. Le premier principe est qu'en ce qui concerne les adiaphora authentiques, les chrétiens sont libres de les faire ou de ne pas les faire, comme ils le déterminent eux-mêmes dans leur propre esprit. C'est-à-dire qu'une personne peut boire de la bière ou ne pas en boire ; nous sommes libres de faire ce que nous voulons en la matière. En effet, Paul dit à propos de la nourriture et de la boisson : « **Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi** » (Romains 14:14). Paul condamne ceux qui établissent des règles concernant la nourriture et la boisson et d'autres choses qui vont au-delà de ce que Dieu lui-même exige. Il écrit à Timothée : « **Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière** » (1 Timothée 4:1-5).

Le deuxième principe est que, lorsque nous sommes en compagnie d'autres personnes qui croient que certaines activités sont des péchés, nous ne pratiquerons pas ce que nous sommes libres de faire par ailleurs, par respect pour ceux qui, en leur âme et conscience, croient que ces choses sont mauvaises. Le terme biblique utilisé à cet effet est l'offense. Nous essaierons de ne pas les offenser. En d'autres termes, nous ne ferons pas en leur présence des choses que ces autres considèrent comme mauvaises. Nous ne voulons pas qu'ils suivent notre exemple et pèchent contre leur propre conscience. La bonne conduite dans ce cas est d'aider quelqu'un à comprendre ce que Dieu dit, de sorte qu'avec le temps, sa conscience comprendra que ce que nous faisons n'est pas mal. Peut-être se sentira-t-il même libre de se joindre à nous dans ce que nous faisons après avoir été convaincu par l'Écriture que ce n'est pas mal. Ces chrétiens qui croient que certaines choses sont mauvaises alors qu'elles ne le sont pas sont appelés des chrétiens faibles.

Voici ce que l'apôtre dit à ce sujet. « **Tel croit pouvoir manger de tout : tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas** » (Romains 14:2-3). Paul dit encore : « **Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure. Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort** » (Romains 14:14-15). « **Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. A la vérité toutes choses sont pures ; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement. Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse** » (Romains 14:20-21).

De la même manière, Paul écrivait aux Corinthiens : « **Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés** » (1 Corinthiens 10:32-33). Paul était prêt à renoncer à sa liberté de faire certaines choses qui n'étaient pas mauvaises par amour pour ceux qui étaient encore faibles dans leur compréhension de ce qui était bien ou mal selon les Écritures. Son principe était le suivant : « **Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. ... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9:19-22).

Le troisième principe est que lorsque nous sommes en compagnie d'enseignants qui insistent sur le fait que manger certains aliments ou pratiquer certaines activités est un péché pour nous, nous défendrons notre liberté de faire ces mêmes choses que d'autres insistent sur le fait que nous ne devons pas faire. Ces personnes qui insistent pour que les autres suivent leurs règles ne sont plus des chrétiens faibles, mais de faux enseignants auxquels nous devons nous opposer. Paul met en garde ces

faux enseignants : « **Que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu l'a accueilli. Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ?** » (Romains 14:3-4). Aux Galates, Paul a écrit : « **Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude** » (Galates 5:1). De la même manière, il a écrit aux Colossiens : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats** » (Colossiens 2:16).

Paul a suivi ces principes dans le cas de ses assistants Timothée et Tite. Timothée avait une mère juive et un père grec. Son père ne l'a pas circoncis dans sa jeunesse, bien que sa mère soit juive. Dans l'intérêt de sa mission parmi les Juifs, Paul a jugé préférable que Timothée soit circoncis. Personne n'insistait sur le fait qu'il devait être circoncis pour être sauvé. Dans leur liberté de circoncire ou de ne pas circoncire comme ils l'entendaient, ils ont décidé de faire circoncire Timothée.

Mais lorsque certains faux enseignants ont insisté pour que son aide Tite, un non-Juif, soit circoncis, Paul a refusé de faire circoncire Tite. Il a écrit aux Galates : « **Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous** » (Galates 2:3-5). Si Paul avait accepté de faire circoncire Tite sous une telle pression, il aurait renié le principe de l'Évangile selon lequel nous sommes sauvés uniquement par la foi en Jésus-Christ, car ces faux docteurs insistaient sur le fait que la circoncision était nécessaire au salut.

En enseignant l'Évangile du Christ à des personnes d'une autre culture, il est important de savoir quelles sont les activités taboues dans cette culture, afin que le chrétien puisse éviter de faire ces choses qui pourraient conduire des chrétiens faibles à pécher contre leur propre conscience, ou qui pourraient conduire des personnes d'une autre religion à réagir de manière négative au christianisme avant même de savoir ce qu'est réellement le christianisme. L'attitude que les chrétiens doivent avoir dans de telles circonstances est l'amour, l'amour des autres qui les conduira à faire tout ce qui peut les aider à apporter l'Évangile salvateur de Jésus-Christ à ceux qui ont besoin de l'entendre. Les chrétiens devraient volontiers s'abstenir d'exercer leur liberté chrétienne de faire certaines choses, si cela peut contribuer à apporter l'Évangile du Christ à d'autres. Nous devons suivre le principe de Paul, énoncé plus haut : « **Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. ... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9:19-22).

Questions

1. Quel est le terme utilisé pour désigner les choses que Dieu n'a ni commandées ni interdites ?
2. Quels sont les deux extrêmes que les gens ont tendance à prendre en la matière ?
3. Si vous le pouvez, citez quelques groupes de votre localité qui se situent dans l'un ou l'autre de ces extrêmes.
4. Quels sont les tabous dans la culture de votre région ?
5. Ces tabous sont-ils en accord avec l'Écriture, ou non ? Donnez quelques exemples.
6. Quels problèmes sont apparus entre les Juifs et les Grecs dans les premières églises ?
7. Quels sont les trois principes qui devraient nous guider dans le traitement des adiaphores ?
8. Expliquez la base biblique de chacun de ces trois principes.
9. Pourquoi Paul a-t-il circoncis Timothée mais pas Tite ?
10. Que devons-nous toujours garder à l'esprit lorsque nous enseignons l'Évangile à des personnes d'une autre culture ?